

de ceux de l'esprit, et qui mettait toute sa gloire dans ses richesses, eut le malheur d'épouser une femme qui n'avait pas plus de sentiments religieux que lui. Ils eurent quatre enfants de leur union. Ils ne leur parlaient jamais de leurs devoirs religieux. Quand, l'ainé, qui se nommait Théophile, eut atteint l'âge de douze ans, il était déjà un beau jeune homme, grand, bien fait et d'une intelligence assez distinguée. Il faisait l'orgueil de ses parents, qui ne voyaient que ses qualités et qui s'aveuglaient sur ses défauts, qui étaient déjà nombreux et au-dessus de ceux d'un enfant de son âge. Comme l'âge de la première communion était arrivé pour lui, et qu'il ne savait de catéchisme que ce que lui avait enseigné un maître d'école, assez ignorant lui-même, on se décida à le mettre dans un de nos collèges, espérant que là, il pourrait faire plus tôt cet acte important. Il lui fallut de grands soins de la part de ses professeurs et une année d'études religieuses, pour être admis à la table sainte pour la première fois.

Comme il avait un lot d'orgueil remarquable, il fit beaucoup d'efforts pour être admis à la grande action qui, comme il disait, allait tout-à-fait le faire devenir un *homme*. Mais cet acte solennel accompli, il donna un libre cours à tous ses mauvais penchants, et il devint tellement impertinent à l'égard de ses maîtres, et si scandaleux pour ses condisciples, que ses supérieurs se virent forcés de le mettre à la porte de leur maison. Le père et la mère au lieu de réprimander cet enfant sévèrement ne firent que rire de ce qu'ils appelaient des espiègleries du jeune homme, et trouvèrent des paroles très dures à l'adresse des prêtres du collège.

A l'âge de dix-huit ans, ce malheureux jeune homme qui se voyait toujours approuvé par ceux qui